

Françoise Santinacci-Boitelle

Conservatrice du
musée du Fort de
Balaguier



Françoise Santinacci-Boitelle
(Photo Stéphane Doussot)

Sur la corniche de Tamaris se dresse l'édifice militaire du 17^e siècle, qui abrite les richesses de l'histoire navale et le souvenir des bagnes. Pour l'attention qu'avec son équipe elle accorde à ses visiteurs, l'administratrice, Françoise Santinacci-Boitelle, vient d'obtenir le "Diplôme des ambassadeurs de l'accueil", délivré par le ministère de l'Équipement, des Transports et du Tourisme.

Var Matin : Comment concevez-vous votre rôle ?

Françoise Santinacci-Boitelle : "Depuis 10 ans, la profession a beaucoup évolué. Avant, le responsable d'un musée gardait et montrait les objets au sens strict, c'était avant tout un savant. Aujourd'hui, il faut être chimiste, connaître les conditions auxquelles les pièces vont être exposées. Il existe des techniques très sophistiquées. Seulement, ici, nous n'avons pas suffisamment d'argent pour les acquérir, alors, la poussière, on l'enlève en soufflant dessus ! Désormais, il faut créer l'évènement, organiser des spectacles,

V.M. : Quel est l'atout d'une petite institution comme la vôtre ?

F.S.-B. : "Ici, en particulier, le cadre. Et puis, le modèle des grands musées nationaux, on en revient. Bien sûr, le public s'attend à trouver une mise en scène grandiose, réalisée avec des moyens modernes, parce qu'il a vu de grandes expositions à la télévision, par exemple. Je pense qu'il est bon de garder une approche plus simple. Si Balaguier a obtenu ce prix, c'est parce que nous attachons beaucoup d'importance à ce que le personnel parle aux visiteurs, même pour expliquer le fonctionnement d'une fontaine ou communiquer le nom d'une fleur, pour qu'ils se sentent à l'aise."

V.M. : Le musée va-t-il subir des changements ?

F.S.-B. : "Oui, dès l'an prochain, une grande exposition à thème sera mise en place du 1^{er} février au 31 octobre. Nous commençons par "la piraterie", parce que c'est un sujet fédérateur, susceptible de lancer cette nouvelle organisation. J'aimerais intégrer de multiples activités, comme la réalisation de jeux avec les écoles, la création d'un char pour le carnaval, des conférences, des lectures... Et pour marquer cette évolution, j'invite tous les artistes qui peignent Balaguier à se manifester pour présenter leurs oeuvres dans le Fort d'octobre à décembre, plusieurs d'entre eux se sont déjà manifestés mais tout nouveau candidat sera le bienvenu."

V.M. : Comment de telles initiatives naissent-elles ?

F.S.-B. : "Par association d'idées, j'essaie d'être à l'écoute, de saisir l'air du temps. J'ai choisi ce métier parce que l'histoire de l'humanité m'a toujours intéressée, et surtout l'art, cette chose qui est sortie de la tête de l'homme, qui ne sert à rien et pourtant est indispensable."

**Propos recueillis par
Marie-Cécile Bérenger**